

HISTOIRE  
DE LA  
RESTAURATION

PARIS. — IMPRIMERIE A. WITTERSHEIM  
RUE MONTMORENCY, 8.

N<sup>o</sup> 22  
30

À

# HISTOIRE

DE LA

# RESTAURATION

PAR

M. LOUIS DE VIEL-CASTEL

TOME PREMIER



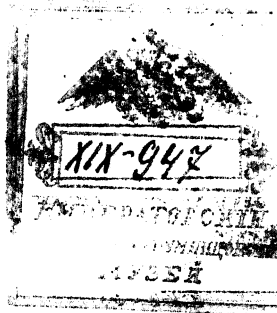
PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1860

Tous droits réservés.



À

## PRÉFACE

---

On entend bien souvent répéter que le gouvernement de la Restauration n'était pas né viable et que, dès ses premiers jours, il portait en lui-même le principe de la catastrophe qui le renversa après seize ans de durée. Ce qui est étrange, c'est que ce langage est tenu également par ses amis les plus ardents et par ses plus violents adversaires. On dirait que les uns veulent s'excuser de l'avoir perdu par la direction qu'ils lui ont imprimée dans les derniers temps de son existence, et les autres de lui avoir fait une guerre acharnée et mortelle qui ne peut trouver sa justification que dans l'impossibilité avérée de le redresser et de le mener à bien. Comme il est facile de le comprendre, ce n'est pas sur les mêmes considérations, que ces deux opinions s'appuient pour démontrer que la Restauration

ne pouvait durer. Tandis que les libéraux exagérés, les révolutionnaires, la montrent condamnée d'avance à périr par l'incompatibilité absolue de ses principes et de ses éléments avec les sentiments et les besoins de la France telle que le XVIII<sup>e</sup> siècle et la Révolution l'avaient faite, les royalistes exclusifs, au contraire, prétendent que la royauté de la branche aînée des Bourbons n'a péri que pour avoir été forcée de subir une constitution antipathique aux mœurs, aux traditions du pays et qui la livrait sans défense suffisante aux attaques perfides de ses ennemis.

Je crois que ces deux points de vue sont également faux. Je crois que, comme tous les gouvernements rétablis après une révolution, celui de la Restauration avait en effet de grandes difficultés à vaincre pour se consolider et s'affermir, mais que l'adoption franche et sincère du système dont la Charte était le symbole et le programme était le meilleur ou plutôt le seul moyen d'y parvenir. Je crois que malgré bien des fautes et des faiblesses, le gouvernement de Louis XVIII avait triomphé de ces difficultés dans ce qu'elles avaient de plus grave,